

Sécurité des systèmes et des réseaux

Emmanuel CONCHON
(emmanuel.conchon@univ-jfc.fr)



Plan du cours

- Introduction générale à la sécurité informatique
 - Définitions et objectifs
 - Mécanismes d'intrusions/d'attaques
 - Les services de sécurité
 - Mécanismes de défense
- La cryptologie
 - Chiffrement symétrique
 - Chiffrement asymétrique
 - La signature électronique
- Sécurité des réseaux
 - Sécurité des mails
 - Firewall et architectures de sécurité
 - Transport Level Security (TLS)

Bibliographie

- « Cryptographie et sécurité des systèmes et des réseaux », Touradj Abrahimi, Franck Leprévost, Bertrand Warusfel, 2006
- « Cryptography and Network Security Principles and Practice, 5th Edition », William Stallings
 - Des figures du cours sont tirées de cet ouvrage
- « Les réseaux », Andrew Tanenbaum
 - Chapitre 8
- « Les systèmes d'exploitation », Andrew Tanenbaum
 - Chapitre 9

Introduction générale

« Connais ton ennemi et **connais-toi toi-même**; eussiez vous cent guerres à soutenir, cent fois vous serez victorieux. Si tu ignores ton ennemi et que tu te connais toi-même, tes chances de perdre et de gagner seront égales. Si tu ignores à la fois ton ennemi et toi-même, tu ne compteras tes combats que par tes défaites. »

Sun Tzu « L'Art de la Guerre »

« Se faire battre est excusable, se faire surprendre est impardonnable ! »

Napoléon

Introduction générale – Définition et objectif

➤ Définition Wikipédia

- La sécurité informatique est l'ensemble des **moyens techniques, organisationnels, juridiques et humains** nécessaires et mis en place pour **conserver, rétablir, et garantir la sécurité des systèmes informatiques**
- Elle est intrinsèquement liée à la sécurité de l'information et des systèmes d'information

➤ L'objectif est de minimiser la vulnérabilité d'un système informatique

- Un système informatique connecté ne peut pas être complètement sûr!

➤ Elle permet de se protéger contre des menaces intentionnelles ou des menaces accidentelles

5

Introduction générale – Définitions et vocabulaire

➤ Vulnérabilité

- Faiblesse ou faille introduite de manière intentionnelle ou accidentelle durant la spécification, la conception, le développement ou le déploiement d'un système (matériel ou logiciel)

➤ Attaque

- Action malveillante visant à exploiter une vulnérabilité d'un système et qui viole un ou plusieurs besoins en sécurité

➤ Intrusion

- Faute externe résultant de l'exploitation réussie d'une vulnérabilité

➤ Menace

- Violation potentielle d'une propriété de sécurité

➤ Risque

- Menace + vulnérabilité

6

Introduction générale – Définitions et vocabulaire

➤ Virus

- Bout de programme qui lorsqu'il s'exécute s'auto réplique et se greffe sur un autre programme pour en modifier le comportement
 - Peut évoluer en cheval de Troie

➤ Vers

- Comme le virus, le ver est un programme malveillant qui se diffuse à travers le réseau, mais à la différence du virus, il fonctionne de manière autonome et ne se réplique pas sur la machine

➤ Spyware

- Logiciel qui s'installe dans le but de collecter et de transmettre des données sur le réseau à l'insu de l'utilisateur du système compromis
 - Ex: Keylogger

7

Introduction générale – Définitions et vocabulaire

➤ Bombe logique

- Bout de programme qui reste en sommeil jusqu'à ce que des conditions particulières surviennent pour causer des dommages
 - Les virus, chevaux de Troie et vers contiennent des bombes logiques

➤ Porte dérobée

- Fonctionnalité permettant de contourner un mécanisme de sécurité à l'insu de l'utilisateur
- Il peut s'agir soit d'une vulnérabilité du système qui peut être intentionnelle ou accidentelle
 - Elles peuvent par exemple être aménagées à l'origine dans un but de test et de maintenance

➤ Cheval de Troie

- Programme effectuant des actions néfastes sous l'apparence d'un programme autorisé

8

Introduction générale – Définitions et vocabulaire

➤ Spam

- Message non sollicité obtenu par une utilisation abusive d'une boîte mail
 - Le premier spam date de 1978 et a été envoyé par Gary Thuek à destination de tous les utilisateurs d'ARPANET (600 personnes)

➤ Sniffing

- Accès illégaux à des données sur un canal de communication ou sur un support vulnérable pour obtenir des informations sensibles

➤ Spoofing

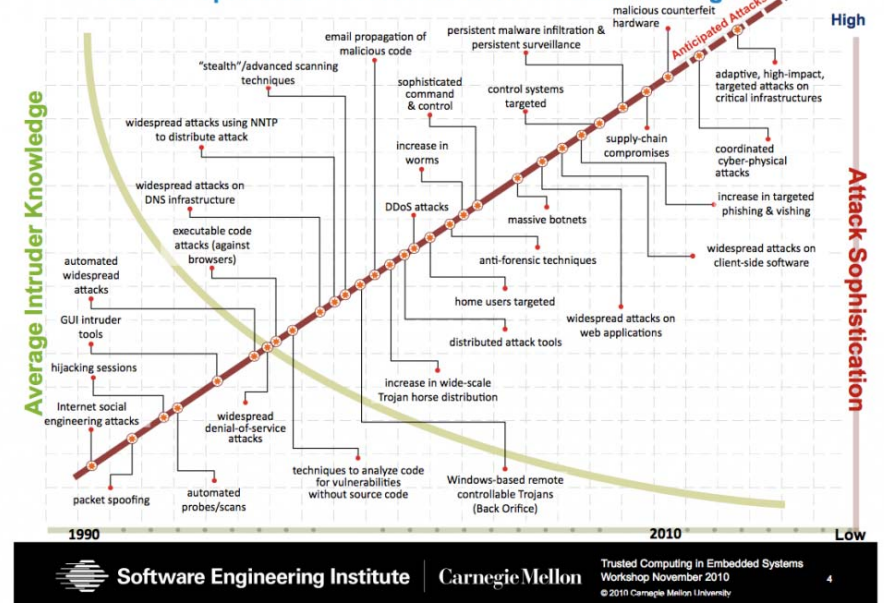
- Usurpation d'identité pour obtenir des informations ou des accès

➤ Déni de service (DDoS et dDDoS)

- Attaque d'un serveur ayant pour but de l'empêcher de rendre son service
 - En général on surcharge le serveur de requêtes
- Le dDDoS est un déni de service distribué s'appuyant sur plusieurs centaines de terminaux zombies pour générer les requêtes

9

Attack Sophistication vs. Intruder Technical Knowledge

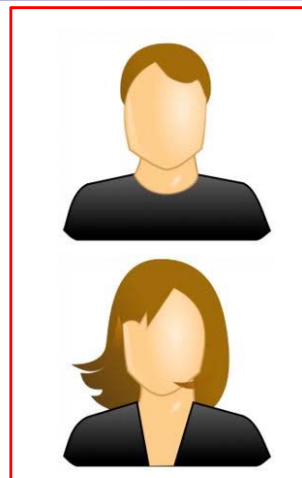


4

Introduction générale – Les sources de risque



V.S



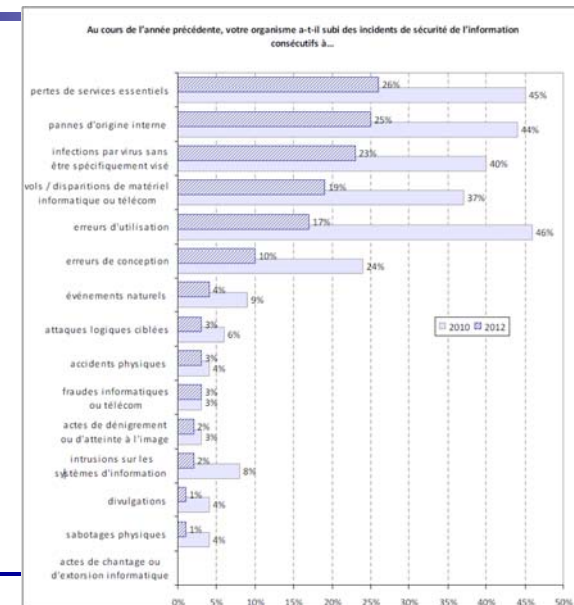
Danger élevé mais risque d'occurrence faible

Danger modéré mais risque d'occurrence très fort

11

Introduction générale – Les sources de risque

Source: CLUSIF pour l'année 2011



12

Introduction générale - CID

➤ La sécurité informatique repose sur trois piliers (triade CID)

- La confidentialité
 - Des données informatiques
 - Des données à caractère personnel
 - L'intégrité
 - Des données
 - Des systèmes
 - La disponibilité
- On peut également leur adjoindre
- Authenticité/Authentification
 - Traçabilité (Accounting en anglais)
 - Inclue la non-répudiation des données



13

Introduction générale - Confidentialité

- La confidentialité consiste à garder secret le contenu d'une information
- Il faut empêcher sa lecture et sa divulgation à toute entité non autorisée
- Il faut donc mettre en place des mécanismes pour rendre cette information inintelligible par des tiers non autorisés
- Lors de la conservation
 - Lors de la sauvegarde
 - Lors du transfert
- La confidentialité recouvre aussi la nécessité de laisser à un usager le contrôle sur ses informations personnelles
- Accès, modification, masquage, suppression

14

Introduction générale - Intégrité

- L'intégrité des données doit être assurée par tous les moyens contre
- Les modifications accidentelles
 - Les modifications volontaires
- L'objectif est d'assurer que des informations sauvegardées ou transmises sont bien conformes aux données d'origine
- Nécessite la mise en place de contrôle d'accès pour la modification des données
- Seules ont le droit de modifier les données, les personnes explicitement autorisées à le faire

15

Introduction générale - Disponibilité

- Les données doivent être accessibles de manière fiable par toutes les entités autorisées
- La disponibilité consiste à mettre en œuvre les moyens matériels nécessaires pour assurer
- La bonne conservation des données
 - Le bon fonctionnement du système
- Concrètement cela peut consister à mettre en œuvre un système de redondance des services pour palier à l'indisponibilité d'un service particulier
- Ex: Les Content Delivery Network

16

Introduction générale - Authenticité

- L'objectif est d'assurer qu'une entité est bien ce qu'elle prétend être
 - Pour garantir la qualité de l'information qu'elle fournit
 - Pour s'assurer qu'elle a le droit d'effectuer certaines actions
- Dans le cas d'une transmission l'authenticité devra assurer que l'information reçue est bien celle qui avait été envoyée
- L'authenticité d'une personne (ou identification) va permettre de limiter les accès aux seules ressources nécessaires
 - La preuve de l'identité donne des droits qui ne permettent normalement pas un accès total à toute l'information
- L'authentification permet de vérifier
 - L'origine d'une information
 - L'identité d'une personne

17

Introduction générale - Traçabilité

- Chaque action sur l'information doit pouvoir être tracée de manière à permettre de détecter une faille à posteriori
- La traçabilité est indispensable pour disposer de preuves lors d'une intrusion ou pour prouver la modification de données
- Permet d'assurer la non répudiation de certaines actions qui ont pu être effectuées sur le système
 - Une personne ne doit pas pouvoir nier avoir reçu une information par exemple

18

Introduction générale – Démarche à avoir

- Démarche générale
 - Identification et évaluation des risques
 - Etablissement d'une politique de sécurité
 - Mise en place de la solution de sécurité, des contre mesures
 - Inclut la formation et la sensibilisation des usagers
 - Auditer/évaluer la solution mise en place
- Cette démarche doit être répétée périodiquement!
 - En particulier la phase d'audit
 - Une solution de sécurité n'a qu'une durée de vie limitée et doit être réactualisée
 - Virus
 - Failles dans les logiciels
 - Utilisateurs
 - ...

19

Introduction générale – Quelques procédures

- Définition du domaine à protéger
 - Tout n'est pas critique, il ne faut protéger que le nécessaire
- Définition de l'architecture de sécurité
 - Equipements
 - Paramètres de sécurité et mécanismes de prévention et de détection
- Prévoir les failles
 - **plan de continuité d'activité** et **plan de reprise d'activité**
- Elaboration de chartes à destination des utilisateurs
 - Sensibilisation aux risques, faire adhérer à la politique globale
- Gérer l'évolution des RH (départ, arrivé de nouveaux éléments) et du système
 - Définition d'un organigramme précis avec les responsabilités de chacun
- Définition de méthodes de développement sûres, de mise à jours des failles
- ...

20

Introduction générale – Le facteur humain

- Le facteur humain demeure toujours l'élément le plus important d'une politique de sécurité
 - La plupart des vulnérabilités viennent des utilisateurs
 - non respect des procédures
 - incompréhension de l'intérêt d'une procédure
 - surcharge induite par des procédures sur l'activité
 - Un système n'est fiable que si tout le monde joue le jeu
 - On ne donne pas son mot de passe à un collègue
 - On ne le laisse pas sur un post-it
 - ...

21

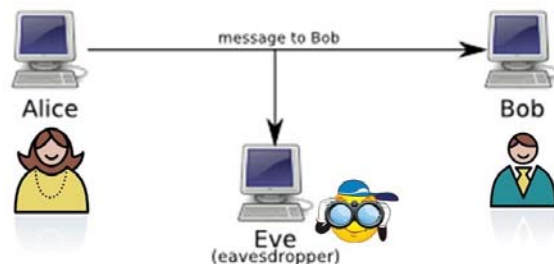
L'architecture de sécurité OSI

- Définit par l'ITU-T dans sa recommandation X.800
- Son objectif est de fournir une approche systématique pour évaluer et choisir des moyens de sécurité adaptés à des communications distribuées
- Elle s'intéresse à trois aspects de la sécurité réseau
 - Les attaques
 - Passives
 - Actives
 - Les mécanismes de sécurité
 - Détection
 - Prévention
 - récupération
 - Les services de sécurité
 - Amélioration de la sécurité
 - Mise en échec des attaques

22

Les attaques passives

- L'objectif est d'obtenir des informations sur une transmission d'informations
 - N'altère pas le message ou la communication
- Regroupe deux grands types d'attaque
 - L'écoute clandestine (eavesdropping)
 - Capture et analyse de trafic
- **Très difficile à détecter**



23

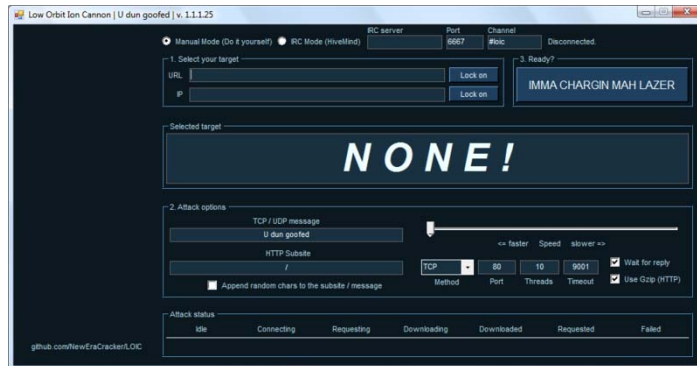
Les attaques actives

- A contrario, les attaques actives vont impliquer une altération de la communication
 - Usurpation d'identité (Masquerade ou spoofing)
 - Une personne se fait passer pour une autre en créant des données contenant de fausses informations
 - ★ Peut être assimilé à de la contrefaçon
 - Ex: ARP Spoofing, IP Spoofing...
 - Rejeu
 - Des traces préalablement capturées sont rejouées dans un but frauduleux
 - ★ Obtenir un accès normalement interdit, obtenir des réponses pour déterminer un mot de passe (cf WEP)
 - ★ Incrémenter des revenus, ...
 - L'altération de messages
 - Modification des paquets d'une communication pour ajouter/supprimer/modifier l'information qu'il transporte

24

Les attaques actives

- Le déni de service
 - Envoi d'un très grand nombre d'informations (requêtes ou données) pour rendre le service inopérant
 - Relativement simples à mettre en œuvre (Ex: LOIC)



25

But des attaques

- Pour synthétiser, les attaques ont 4 objectifs principaux
 - L'interruption: qui vise la **disponibilité** des informations
 - L'interception: qui vise la **confidentialité** des informations
 - La modification: qui vise l'**intégrité** des informations
 - La fabrication: qui vise l'**authenticité** des informations

26

Prévention des attaques

- Les attaques passives sont difficiles à détecter mais simples à prévenir
 - Il faut donc mettre en place des mécanismes pour les prévenir
 - Ex: Cryptage de l'information et/ou du médium de communication
 - Cryptographie quantique pour détecter l'écoute
- Les attaques actives sont simples à détecter mais difficiles à arrêter
 - Il faut donc mettre l'accent sur la détection et sur la récupération
 - Bien entendu on ne néglige pas la prévention !
 - Ex: Firewall, Systèmes de détection d'intrusion, signatures, antivirus, sauvegardes...



27

Les mécanismes de sécurité

- Les mécanismes de sécurité désignent les moyens de défense pour
 - Détecter une attaque
 - Prévenir une attaque
 - Récupérer d'une attaque
- Un mécanisme de sécurité ne remplit jamais toutes les fonctions précédentes
- Quelques mécanismes
 - L'authentification**
 - Mécanisme central qui est souvent utilisé par d'autres mécanismes (ex confidentialité)
 - Authentifier un acteur peut se faire à l'aide de trois aspects
 - Ce qu'il sait → (Icon of a fingerprint)
 - Ce qu'il est → (Icon of a person)
 - Ce qu'il possède → (Icon of a CPS card)
 - Dans les domaines de communications on s'emploie surtout à identifier l'émetteur d'un message
 - Pour identifier le destinataire il faut mettre en place une double authentification

28

Les mécanismes de sécurité

- Le **chiffrement des données** (encypherment)
 - Algorithmes à base de clés permettant de transformer les données
 - Le niveau de sécurité est dépendant de la sécurité des clés
- La **signature des données**
 - Données ajoutées aux informations transmises pour assurer l'authenticité du message
- Le **contrôle d'accès**
 - Au système (vérification des droits)
 - Au moyen de communication (VPN ou tunnels)
- Le **contrôle du routage**
 - Sécurisation des chemins empruntés et des mécanismes d'interconnexion
- Le **bouffrage de trafic**
 - Des données sont ajoutées pour assurer la confidentialité en particulier au niveau du volume de trafic

29

Les mécanismes de sécurité

- La **notarisation**
 - Utilisation de **tiers de confiance** pour assurer certains services de sécurité
 - ★ *Horodatage*
 - ★ *Certification*
 - ★ *Distribution de clés*
 - ★ ...
- La **protection physique**
 - Attention aux supports papiers...

30

Retour sur la chaine de confiance

- La confiance dans la sécurité d'un SI va être directement liée à la confiance que l'on a dans les systèmes qui le composent
 - Min(niveau de confiance des systèmes)
 - Les mécanismes de sécurités établissent la confiance
 - Dans le cas de systèmes répartis, le niveau de confiance va également considérer le canal de communication comme un système particulier
- La chaine de confiance repose sur un principe simple
 - Les amis surs de mes amis surs sont surs
- Pbm: qu'est-ce qu'un ami sur ?
 - Les organismes de certifications permettent de répondre à ce problème
 - Etablissement de graphes de confiance
 - Plus il y a d'échanges surs plus la confiance grandie
 - Il faut néanmoins toujours avoir la possibilité de révoquer la confiance accordée

31

Les services de sécurité

- Les services de sécurité définis dans X.800 s'appuient sur les mécanismes précédents
- Ils sont au nombre de 5 et se rapprochent de la triade CID
 - Authentification
 - Contrôle d'accès
 - Confidentialité des données
 - Intégrité des données
 - Non répudiation des données

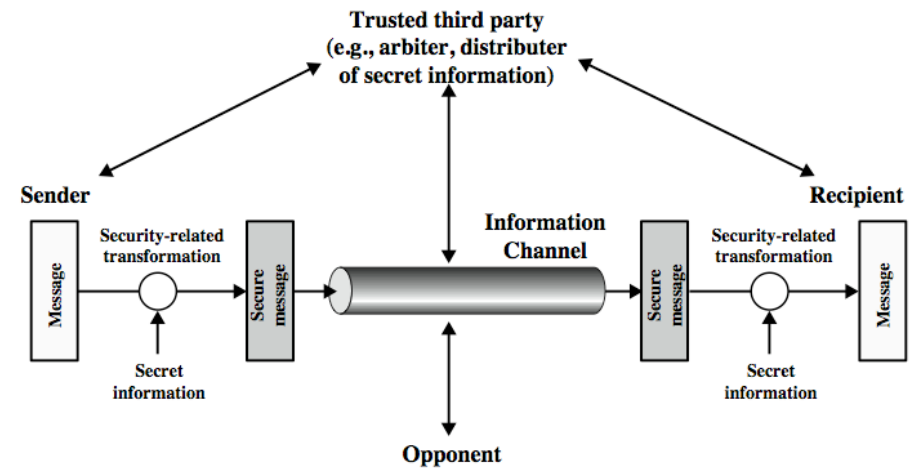
32

Relations entre services et mécanismes de sécurité

Service	Mechanism							
	Enciph- erment	Digital signature	Access control	Data integrity	Authenti- cation exchange	Traffic padding	Routing control	Notari- zation
Peer entity authentication	Y	Y			Y			
Data origin authentication	Y	Y						
Access control			Y					
Confidentiality	Y						Y	
Traffic flow confidentiality	Y					Y	Y	
Data integrity	Y	Y		Y				
Nonrepudiation		Y		Y				Y
Availability				Y	Y			

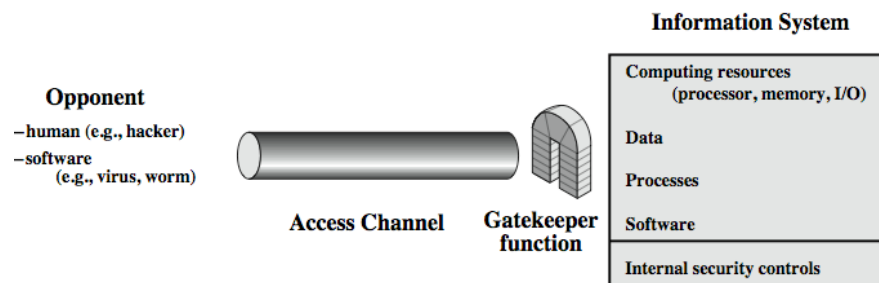
33

Un model pour la sécurité réseau



34

Un model pour la sécurité des accès réseaux



35

Le principe du moindre privilège

- Tout ce qui n'est pas explicitement autorisé est interdit
- Il ne faut autoriser que ce qui est utile et justifié par les tâches de l'utilisateur
 - Attention néanmoins à ne pas tomber dans l'excès
 - Une règle trop restrictive a tendance à être contournée
 - L'ergonomie doit être préservée
 - Il ne faut pas demander un mot de passe tous les clicks
- Exemple souvent utilisé par les responsables réseaux:
 - On bloque tous les ports de communications sauf ceux expressément autorisés
 - SMTP, POP, HTTP...

36

La défense en profondeur

- Consiste à utiliser plusieurs techniques de sécurités parfois redondante pour arrêter/ralentir l'attaquant

- Exemple

- Un antivirus sur le serveur de mail et un autre sur chaque poste client
- Un pare-feu à l'entrée du réseau et au niveau de chaque serveur

